

nature
individuelle

patrick nadeau



nature
individuelle

patrick nadeau



























Horizon 90

Contreplaqué de bouleau, Dacryl®
1845 x 207 x 36 mm
Tapis de terreau Vertilignes

Cyperus alternifolia, *Chlorophytum comosum*, *Peperomia scandens*, *Peperomia glabella*, *Pteris cretica* 'Albolineata', *Pilea* 'involucrata', *Ruellia makoyana*, *Fittonia* 'verschaffeltii'



Horizon 180

Contreplaqué de bouleau, Dacryl®
2250 x 657 x 40 mm
Tapis de terreau

Nepeta faassenii, *Ajuga reptans* 'Atropurpurea', *Sedum acre* 'Aureum', *Sedum acre*, *Sedum oreganum*, *Sedum spurium*, *Festuca glauca*, *Stipa tenuissima* 'Pony Tails', *Carex buechananii*



Rocaille 01

Contreplaqué de bouleau, hêtre, Corian®
434 x 394 x 75 mm
Cartouches, éprouvettes, billes d'argile

Miscanthus sinensis 'Kleine fontäne', *Panicum virgatum* 'Heiliger Hain', *Carex testacea*, *Molinia arundinacea* 'Windspiel', *Pennisetum setaceum* 'Rubrum', *Elymus Glauca*, *Acorus gramineus* 'Minimus Aureus'



Rocaille 02

Contreplaqué de bouleau, Corian®
2170 x 15 x 75 mm
Cartouches, éprouvettes, billes d'argile

Festuca glauca 'Elijah Blue', *Carex hachijoensis* 'Evergold'



Horizon 360

Contreplaqué de bouleau, Dacryl®
800 x 260 x 36 mm
Tapis de terreau

Sedum acre 'Aureum', *Sedum oreganum*, *Sedum spurium*, *Sedum rupestre* 'Aurea', *Festuca glauca* 'Elijah Blue', *Carex comans* 'Bronco'



Pot 01

Terre cuite
Ø 267 x 400 mm
Terreau

Molinia arundinacea 'windspiel', *Carex testacea*



Rocaille 03

Contreplaqué de bouleau, terre cuite
Ø 267 x 1720 mm
Cartouches, éprouvettes, billes d'argile

Plectranthus purpurea



Tontine 01

Cuir de vache végétal teinté, toile enduite, PVC souple thermosoudé, feutre
Ø 440 x 450 mm
Terreau
Prototype développé avec la direction de l'innovation et l'atelier de prototypage de Louis Vuitton

Alocasia macrorrhiza, *Livistona*



Pot 02

Terre cuite
Ø 290 x 450 mm
Tapis de terreau

Tradescantia fluminensis



Pot 03

Terre cuite
Ø 200 x 480 mm
Cartouches, éprouvettes, billes d'argile

Plectranthus purpurea



Relief 25

Contreplaqué de bouleau, Corian®
1860 x 680 x 290/1880 mm
Billes d'argile

Miscanthus sinensis 'Kleine fontäne', *Panicum virgatum* 'Heiliger Hain', *Carex testacea*, *Molinia arundinacea* 'Windspiel', *Pennisetum setaceum* 'Rubrum', *Elymus Glauca*, *Acorus gramineus* 'Minimus Aureus'



Relief 45

Contreplaqué de bouleau, Dacryl®
1237 x 1080 x 470 mm
Tapis de terreau

Cyperus alternifolia, *Chlorophytum comosum*



Relief 75

Contreplaqué de bouleau, Dacryl®
1764 x 700 x 75 mm
Tapis de terreau

Plectranthus purpurea



Relief 225

Contreplaqué de bouleau, fil inox
2030 x 3227 x 2227 mm
Tapis de terreau

Sedum acre 'Aureum', *Sedum acre*, *Carex comans* 'Bronco', *Carex buechananii*, *Stipa tenuissima* 'Pony Tails', *Festuca glauca*

Les technologies Vertilignes La technique « cartouche et éprouvettes » permet d'introduire facilement une plante sur le mode plug en play dans un substrat (terre, billes d'argile, laine de roche) contenu dans un objet vertical. Sur le modèle du godet ou du « faire un trou avec un plantoir », l'éprouvette est une interface. Les plantes se développent grâce à leurs racines qui colonisent le substrat mis à l'intérieur. L'irrigation consiste en un ruissellement gravitaire de l'eau et/ou d'une solution nutritive. La technique « tapis de terreau » *Vertisol* permet des végétalisations sous diverses inclinaisons, horizontales, verticales, tête en bas, tout en évitant une érosion rapide. C'est un terreau horticole viable pour la culture des plantes. Il est structuré pour être une peau autoportante, souple et autonome. Sur le modèle de la couche terrestre, il habille des objets ou des éléments d'architecture.

Nature individuelle « Regarder les herbes pousser entre les pierres d'un mur, voir les mousses s'étaler entre les lattes d'un banc, trouver un objet métallique rouillé dans un taillis... » C'est ainsi que Patrick Nadeau décrit sa relation à la nature. C'est au transfert de cette expérience dans l'habitat qu'il nous invite.

Dès 1999, en utilisant des technologies de cultures hors-sol, il inaugure sa réflexion avec un meuble-jardin pour le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. Cette armoire mobile et modulable contient la possibilité d'une serre, de treilles, d'un auvent et de terrasses pour accueillir les plantes grimpantes ou tropicales, les fraises ou les primevères au gré des saisons. Figure syncrétique d'une construction qui englobe la cabane du jardinier et son jardin. Depuis, Patrick Nadeau explore l'intégration du végétal dans le quotidien domestique, commercial ou urbain.

Nature individuelle force le trait. Ici, l'idée de nature est prise dans son sens restrictif en tant que substance végétale. Nature étrange et insolite, celle qui au 17^e siècle est rapportée dans les peintures de paysage. Nature apprivoisée, celle de l'agriculteur/jardinier qui ordonne le paysage. Pour Patrick Nadeau, l'observation prime sur le jardinage. Il porte une attention secrète aux micro événements végétaux perçus dans le paysage qui, à ce titre, est source d'inspiration. Si le végétal est le matériau privilégié, c'est comme médium qu'il occupe sa pleine capacité d'expression. C'est en non-spécialiste que le designer s'en saisit. En collaboration avec ingénieur, biologiste botanique et horticulteur, Patrick Nadeau explore de nouvelles pratiques du végétal.

Nature individuelle complice le trait. Jouant avec la polysémie des termes, Patrick Nadeau donne à la nature un caractère individuel. À travers des objets « végétalisés » autonomes, il invite à prendre possession d'un morceau de nature, d'en faire sa chose particulière. Il s'agit de s'approprier un élément prélevé d'un paysage, de le constituer en une cellule simple et indivisible. Ni source d'inspiration, ni modèle, la nature est un spectacle livré à la contemplation. L'utopie de *Nature individuelle* se loge dans ce rapport idéal et singulier au monde physique et dans la possibilité de ses artifices. Chaque objet est une fabrique, celle des constructions végétales présentes dans les jardins. Tout est artefact. Les supports en Dacryl, en céramique et en Corian contiennent des techniques de culture qui relèvent de l'ingéniosité humaine. Point d'éloge d'une nature originaire. La rêverie se loge dans la miniature d'une nature artificielle. Arrangement d'objets séparés et de paysages inépuisables, *Nature individuelle* serait la métaphore d'une expérience personnelle de la contemplation.

La nature des objets « Le pot de fleurs est un objet quotidien, vieux comme le monde. Aussi simple qu'essentiel, parfaitement adapté à sa fonction, il est un trait d'union entre la nature et l'espace habité. Cependant, les techniques de culture, ainsi que l'intérêt porté à la nature, se sont transformés. Paradoxalement, dans l'univers domestique, l'implantation du végétal reste quasiment immuable et le pot de terre ordonne toujours la présence des plantes dans la maison. » indique Patrick Nadeau.

À partir de ce constat, il recherche de nouvelles typologies d'objets qui intègrent le végétal. Il dessine des « objets-jardins » ou des « meubles-jardins » qui se confrontent au mur, au balcon ou à la terrasse d'un espace domestique. Tantôt petites structures architecturales, tantôt vases surdimensionnés, certains font preuve d'une grande efficacité horticole pour favoriser le développement luxuriant de plantes d'intérieur tandis que d'autres ressortent d'un mobilier habituel. En rapprochant plantes et objets, végétal et architecture, matière vivante et matériaux artificiels, Patrick Nadeau confronte les objets à des temporalités liées au rythme des saisons ou aux altérations du temps. Face à l'intérêt grandissant porté au végétal, et à la place qu'il occupe comme produit commercial, c'est en designer qu'il s'interroge sur les qualités esthétiques qu'entraînent la conception scientifique des plantes, leur mode de production industrielle et leur diffusion.

Nature individuelle permet à Patrick Nadeau de concrétiser ses hypothèses à travers une collection d'objets pouvant initier un usage insoupçonné du végétal. À partir de rencontres croisées de savoirs et de savoir-faire dans différents champs de compétence, le projet trouve ses formes. Les techniques d'implantation du végétal sont apportées par Mathieu Jacobs. Il a conçu des systèmes pour cultiver des plantes quels que soient l'orientation d'une surface et le type de volume qui les accueillent. De nouveaux supports sont rendus possibles grâce au terreau contenu dans un tissu 3D ou grâce à l'insertion d'éprouvettes dans des billes d'argile. Grâce à ces techniques, les plantes sont détachées du sol. Elles rejoignent les objets dont elles deviennent l'un des composants. Postulat initial à

partir duquel Patrick Nadeau fait se confronter mobilier, architecture et paysage. Ce n'est pas à l'imitation de la nature ou à la nature comme modèle qu'il travaille, mais à son intégration, sa présence et sa pénétration. En conséquence, il conçoit des supports indissociables d'une végétation qui s'implante.

Nature individuelle propose deux principes d'objets, selon qu'ils fonctionnent comme contenants ou comme surfaces. Les objets de référence sont connus et communs : vase, table, tabouret, étagère, tableau. Ils subissent un déplacement dans l'ordre de leur utilisation. La présence du végétal ne les laisse pas indemnes d'une modification.

Les séries *Pot*, *Rocaille* et *Tontine* sont des contenants. Le pot de fleurs demeure le modèle initial que Patrick Nadeau amplifie. La tontine en cuir est directement issue de l'objet technique horticole utilisé lors de la transplantation d'un arbuste ou d'un arbre. Avec une culture sur billes d'argile, des pots en terre cuite s'empilent pour devenir colonne ou rocaille. Une colonne en Corian permet de nouvelles compositions florales. Les modules en Corian s'agencent pour faire une cloison.

Quand le végétal est convoqué pour sa capacité de recouvrement, les objets sont inscrits dans une relation à l'architecture et au paysage. Ils sont des surfaces.

La série *Relief* relève d'une approche topographique des niveaux. Elle se réfère à la configuration du terrain comme figure. Sol détaché du sol, mur détaché du mur, *Relief 25* est une plaque de Corian légèrement surélevée du sol. À travers des trous, les plantes s'insèrent et puisent leur substance nutritive dans des billes d'argile. Elles poussent le long d'un treillage tenu par un cadre en bois, conjuguant ainsi jardin d'intérieur et élément cloisonnant. Entre la forme du carré d'herbe, du pas japonais ou de l'assise, *Relief 45* est un piétement en bois sur lequel reposent des plaques mobiles en Dacryl qui contiennent un tapis de terreau. Le jardin se retourne ou se découvre à l'envers. *Relief 75* est une table dont le plateau en Dacryl se transforme par paliers successifs. Une surface plane, horizontale se retrouve à la verticale. Elle rend visibles les dénivelés du sol et ses accidents.

Dans la lignée des architectures textiles, *Relief 225* est une structure en bois de grande dimension sur laquelle des tapis de fleurs ou de plantes sur terreau s'accrochent simplement – deux crochets suffisent. L'objet est à habiter. Selon qu'il se place à l'intérieur ou à l'extérieur, il est paravent, auvent, tonnelle, cabane, abri sous terre, ou folie de jardin.

La série *Horizon* relève d'une approche géographique de l'étendue. *Horizon 90* est un ruban en Dacryl posé en porte-à-faux sur des cales en bois. Son orientation peut varier de l'horizontale à la verticale, ou sens dessus dessous. Soumise à une torsion, une cavité se forme, donnant un caractère mystérieux à cette surface/étagère. Miniature d'un paysage caverneux dans lequel le regard plonge à l'infini. *Horizon 180* est une plaque en Dacryl sur support bois. L'intégration d'un tapis de terreau dans cette surface plane favorise la culture verticale d'un fragment de sol. Adossé au mur, l'objet instaure un faible écart avec l'architecture du lieu. *Horizon 360* est un extrait de nature porté sur un plateau. Ici, c'est la

conception d'un tableau de paysage qui domine. La possibilité d'une vision frontale ou d'une vue en coupe, suivant qu'on retourne l'objet ou pas, renforce le caractère démonstratif de la proposition. Le tableau végétal est mobilisable dans tous les sens : dessus, dessous, à l'endroit, à l'envers ou de face, au risque d'imposer aux plantes quelques supplices. La fonctionnalité de l'étagère est soumise à la perversité de son revirement.

La nature embarquée « Travailler avec du végétal est une véritable jubilation. Sa fragilité, les surprises qu'il réserve et la variation infinie de ses qualités plastiques me fascinent et m'intimident. Géométries complexes et subtiles, palettes de couleurs illimitées, effets de transparence, contours insaisissables, textures aussi riches que nombreuses, possibilités de compositions et d'associations sans fin... »

Se livrant ainsi à l'éloge du végétal et au plaisir de son utilisation, Patrick Nadeau insiste sur la plasticité irréductible de ce matériau. Les supports qu'il conçoit, et le recours à des modes de cultures hors-sol technologiquement contrôlés, ne suffisent pas à maîtriser ce qui se produit. Cette « conduite forcée » ne présage pas complètement du résultat. La singularité des objets tient à leur forme potentielle, liée au choix des plantes. Les implants végétaux vont se développer jusqu'à parasiter l'objet et le coloniser. Les plantes s'accrochent, germinent, progressent. Le designer se retire, confiant ses miniatures à la pratique du jardinier.

Émerveillé par les géométries complexes du végétal, Patrick Nadeau attend les surprises. L'imbrication qui s'opère entre le végétal et son support ordonne le rapport de contingence dans lequel ils se tiennent. La nécessité du support est intriquée à la nécessité de son recouvrement végétal. La stabilité de l'objet est dépassée au profit de son organicité. La vitalité des plantes et leur poussée sont primordiales. La prolifération et le parasitage sont les phénomènes obligés pour l'apparition des objets. Les sensations naissent de cette hybridation constituée, fondée sur un mouvement d'incorporation réciproque. Les altérations, les modifications, les transformations, sont le fruit d'une réaction du végétal à son environnement. Dotés d'une nature sensible, les objets de *Nature individuelle* nous renvoient à une préoccupation contemporaine : accorder une sensibilité aux objets par le truchement des nouvelles technologies. Végétalement parlant, Patrick Nadeau le réalise.

Jeanne Quéheillard

**1998-
2008**



Le clos du chêne, 1998

Vase

Verre, bois

Exposition *La vie en roses*, Fondation Cartier, Paris.

Le vase est en deux parties. Un bocal en verre dit « pot à fœtus », utilisé dans les laboratoires de biologie ou de botanique pour la conservation des organes ou des racines, contient une forme en bois tourné qui peut être traversée par la tige d'une fleur. L'eau versée fait flotter bois et fleur, intimement liés.



Jardin en terrasse, 1999

Étude

Patrick Nadeau / Vincent Dupont-Rougier

Maison Hermès, Tokyo.

Le jardin se déploie en autant d'éléments nécessaires pour aménager la terrasse de la Maison Hermès à Tokyo (Renzo Piano Building Workshop). Flexible et modulaire, il permet de multiplier les treilles, les bassins, les sols selon des configurations facilement renouvelables. En fond, toute la terrasse est recouverte d'un film d'eau dont la présence accentue la légèreté ressentie. Des îlots de végétation, une grande surface de terrasse sèche, des serres propices à la contemplation se déploient selon les circonstances sur un réseau de poutres en bois dont la fonction structurelle de portage se double d'une fonction d'irrigation et de transport des flux (liquide nutritif, eau, électricité). Libérées du poids de la terre, les plantes flottent au-dessus du miroir d'eau. Orient et Occident s'entremêlent dans une mise en scène utilisant quatre niveaux de culture, en terre, en l'air, dans l'eau et au-dessus de l'eau.



Meuble-Jardin, 1999

Patrick Nadeau / Vincent Dupont-Rougier

Réalisé avec le soutien de la Maison Hermès, Paris

Présenté au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.

Le meuble-jardin est une grande armoire en teck et en inox, posée sur quatre pieds à 90 cm au-dessus du sol. Quand elles sont ouvertes et mises à l'horizontale, les quatre faces de la boîte se transforment en tables de culture. Les plantes poussent dans l'épaisseur des plateaux, puisant le liquide nutritif dans des gouttières techniques remplies de fibres de coco. Les outils et les accessoires se rangent dans la boîte quand elle est fermée. Selon les saisons, il est possible de configurer le jardin avec des serres, des treilles, des auvents ou des terrasses. Plantes grimpantes, fraises ou primevères, champ de graminées, plantes tropicales s'installent de manière provisoire ou non dans ce jardin mobile et modulable.



Jardin d'intérieur, 2001

Réalisé pour l'exposition « le verre, des créateurs aux industriels français 1995-2000 »

Espace Landowsky, Boulogne Billancourt.

Le jardin se développe dans un système modulaire constitué d'un sol irrigué de substance nutritive et d'un ensemble de lampes produisant la lumière nécessaire au développement des plantes. Le plancher est constitué de dalles en verre sérigraphié et de capsules de brumisation (verre bombé). Ces éléments, insérés dans une résille de poutrelles métalliques, sont portés, à 20 cm du sol, par de petits plots, facilitant la suspension des plantes et l'accrochage des lampes.



Jardin démontable, 2001

Scénographie pour la présentation du parfum

« Flower by Kenzo »

Présenté à la 8ème édition de l'art du jardin
Kenzo Parfums.

Une nappe de verre argentée serpente dans un champ de pavots rouges. Des presles (plantes aquatiques) émergent des dalles de verre dépoli sur lesquelles flottent de légers motifs. En transparence, l'irrigation hydroponique des racines apparaît. En hauteur, des structures tubulaires en aluminium permettent la suspension des plantes.

Semés de façon aléatoire, fragiles et inodores, les pavots rappellent la surprise d'un coquelicot trouvé entre deux pavés ou dans les prairies inhabitées.



Jardin urbain, 2003

Patrick Nadeau / Atelier de l'Île

Place de la République, Rennes.

Une dalle recouvre la rivière qui traverse la ville. Le jardin est construit à partir d'objets de mobilier en Ductal®, Corian®, et inox disposés sur cette place. Des meubles apparentés à des éléments de bibliothèque contiennent les végétaux. Combinés avec des bancs publics, et des chènes verts en bac, ils délimitent des micro espaces urbains conçus comme autant de petits jardins qui se sont immiscés sur la place. Ces bibliothèques végétales sont constituées de cache-pots répartis librement sur les structures verticales où les plantes sont élevées en culture hydroponique.

La nuit, l'éclairage du lieu utilise les plantes pour la qualité de leur diffusion lumineuse et de filtre.



Pot, jardinière et balconnière, 2002

Plastiques transparents et translucides

Truffaut.

Un principe de cache-pots permet d'insérer des cartouches pré-plantées (terre et graines) sur un mode sériel (1-3-5).

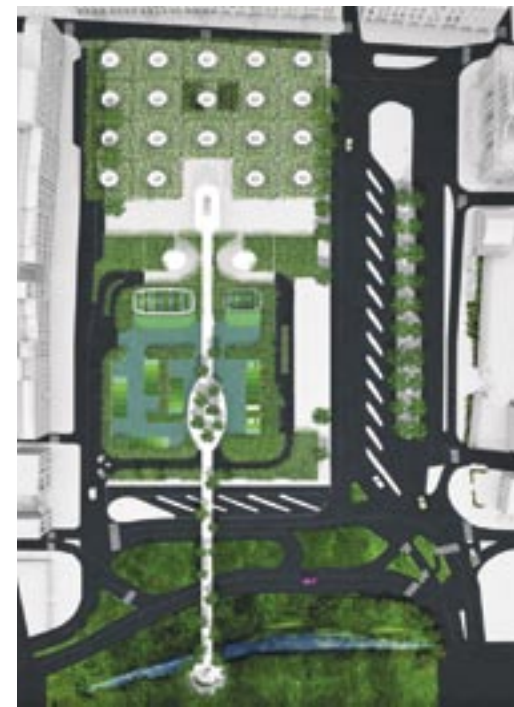




***Direction artistique du festival des jardins
n°3, 2003***

Patrick Nadeau / François Azambourg
Saline Royale d'Arc et Senans.

À l'occasion d'un workshop, des étudiants en horticulture rencontrent des designers et proposent de nouvelles configurations de jardins. Les techniques et les matériaux de l'horticulture, les accessoires et les outils sont utilisés pour créer des formes horticoles contemporaines associant végétation et produits manufacturés. Les jardins invitent à marcher sur l'eau, à s'allonger sur des nuages entre ciel et terre, ou à zoomer sur les insectes au pied des plantes.



Aménagement et végétalisation, 2006

Étude
Place de Verdun, La Rochelle.

Cette place d'entrée de ville est occupée par une gare routière, des parkings et des activités événementielles. Afin de valoriser les choix environnementaux de la ville, une grande résille métallique se déploie en hauteur. Elle supporte des plantes et des réseaux techniques. Recouvert par cette ombrelle végétale, le sol est libéré pour accueillir temporairement les spectacles, les marchés ou les expositions. Une station verte, pour les vélos, les véhicules électriques et les services associés, est implantée dans un bosquet de bambous. Une longue passerelle végétalisée, propice à la déambulation et à la flânerie, traverse la place, reliant la ville à son parc.



***Clôture des buttes Bellevue et Beauséjour,
2004***

Châtaigner et fonte d'acier
Jardin des plantes, Paris.

Une clôture allie le végétal et son imitation. Les piquets en fonte d'acier sont à l'image d'un bois grossièrement équarri. Les longues tiges de châtaigner se glissent d'un piquet à l'autre en un tressage aéré, reprenant à grande échelle le principe du tressage des paniers en écorce de châtaigner. Cette clôture insiste, dans sa facture même, sur l'intrication inévitable d'une nature artificielle et naturelle dans un site d'étude et d'observation de plantes venues du monde entier.



Botanica, 2006

Vases en verre de Murano
Éditions Salviati.

Des flacons de différentes tailles en verre blanc supportent des collerettes colorées aux motifs variés. Cette dissociation entre flacon et collerette permet une multiplicité de vases combinés.



Aménagement paysager, 2007

Projet

Terrasse du siège social

Louis Vuitton, Paris

Techniques de culture Vertilignes.

Entre jardin et espace événementiel, la terrasse se répartit selon plusieurs zones. Elle est conçue de manière hybride à partir de techniques de plantations diversifiées. Un système d'irrigation court dans le sol. Une esplanade accueille des jardins mobiles et des bancs qui peuvent varier dans leur configuration spatiale. Conçue en référence aux folies, chaque construction d'un micro-jardin se végétalise à l'horizontal ou à la verticale (mur, sol, plafond) selon les plantes accueillies. Un bosquet regroupe des arbustes. Ils sont plantés en pleine terre dans des sacs en cuir qui reprennent le principe des « tontines » ou sacs de tissu mouillé enroulés autour des mottes des arbres pour leur déménagement.

Un jardin d'eau régit la part intime de la terrasse. Des lanières végétales en tonnelle s'élèvent du sol de lave émaillée percé d'un carré d'eau. Elles encadrent des collections de plantes aquatiques.

La façade d'entrée réinterprète le damier Vuitton avec du végétal et de la lumière.

Traitée comme matériau de recouvrement, la végétation se greffe aux objets et aux matériaux artificiels auxquels elle redonne une nouvelle peau.



Pistils, 2007

Dacryl® avec inclusion de dentelle, inox, diodes électroluminescentes, tillandsias butzii

Exposition *Habitamorphoses*

Fédération française des dentelles et broderies.

Les supports en Dacryl diffusent de la lumière dans les plantes. Les tillandsias implantés dans les cavités sèches et sans terre se nourrissent de l'humidité de l'air.



Maison-vague, 2008

Reims

Maître d'ouvrage : Effort Rémois.

La maison de 130 m² se niche sous l'ondulation d'une coque en bois et en béton. Entièrement « végétalisée », la maison-vague est un morceau de paysage légèrement décollé du sol, à hauteur d'assise. Elle emprunte aux constructions industrielles des serres en utilisant une double peau en polycarbonate sur une façade en verre.

Patrick Nadeau Patrick Nadeau est architecte DPLG, diplômé de l'école d'architecture de Paris-Villemin.

Après un post-diplôme design à l'école d'architecture de Charenton, il s'associe avec Christian Ghion de 1990 à 1997.

Durant ces années, Patrick Nadeau est lauréat de nombreux concours et travaille sur des projets variés comme la lampe des Jeux Olympiques d'Albertville ou la scénographie d'espaces pour le Ministère de la Culture. Ses objets sont présentés à la galerie Néotu, dans le catalogue des Trois Suisses ou dans des musées, notamment le Centre Georges Pompidou. Grand Prix du Design de la Ville de Paris en 1991, il bénéficie du soutien du Centre National des Arts Plastiques et du VIA qui consacre au tandem une exposition personnelle en 1993. Invité en 1995 par le Ministère des Affaires Etrangères et l'A.F.A.A. à séjourner à la Villa Kujoyama à Kyoto, il dessine une collection de mobilier pour Idée-Japon.

En 1997, Patrick Nadeau ouvre son bureau en solo et élargit son activité de designer, d'architecte et de scénographe. Il s'intéresse aux recherches contemporaines sur les jardins et développe des projets où se croisent architecture, design et nature.

Cette démarche singulière rencontre rapidement l'adhésion d'entreprises et d'institutions innovantes comme le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, la Maison Hermès, Kenzo Parfums, Louis Vuitton, La Ville de Rennes et La Saline Royale d'Arc et Senans.

Son intérêt pour les matériaux permet à Patrick Nadeau de décliner ses recherches en architecture et en design avec des partenaires aussi variés que Lafarge-ciment-Ductal, Saint-Gobain glass, Salviati, Daum ou la Fédération Française des Dentelles et Broderies.

L'exposition personnelle *Nature individuelle-Patrick Nadeau* dans le showroom *sabz* à Paris en septembre 2008 témoigne d'une approche ouverte, faisant coexister tout type de matériaux, naturels ou artificiels, et cherchant toujours à intégrer le vivant dans chacune de ses propositions. Patrick Nadeau enseigne le design à l'ESAD de Reims où il développe un atelier de design végétal et, à l'école Camondo (Les Arts Décoratifs) à Paris. Il est également membre de l'OTJ/Fondation Jardiland (observatoire des tendances du jardin).

Expositions personnelles

2008 *Nature individuelle*, Sabz, Paris

2000 *Grand Prix de la critique et de la presse internationale*, Espace Pierre Cardin, Paris

1993 *Two Man Show*, Galerie du VIA, Paris

1990 *Lamino-Crinoline*, Galerie Alpha du Lion, Paris

Expositions collectives

2006 *Matriochka*, Salon Interior, Moscou

2006 *Habitamorphoses*, Ateliers de Paris

2001 *Le verre, des créateurs aux industriels français 1995-2000*, Espace Landowsky

2001 *Ambiance magasin*, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac

2001 *Joint venture*, AT Kearney, Paris

2001 *Biennale internationale de Design*, Saint-Etienne

2000 *L'Ecole française - Les créateurs de meubles du XXe siècle*, Paris

1999 *8e Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire*

1999 *Sommer Time*, Tarket-Sommer, Espace Carole de Bona, Paris

1998 *La vie en roses*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

1997 *Richesse et Pauvreté*, Galerie Back Stage, Paris

1997 *L'art du mobilier 1986-1996*, Boulogne-Billancourt

1995 *French design*, International Fair Design Interior, Nagoya Japon

1994 *Arts et Formes - 40 ans Contrex*, Musée des arts décoratifs, Paris

1992 *10 designers français*, «Comme des Garçons», Tokyo

1991 *Capitales européennes du Nouveau Design*, Centre Georges Pompidou, Paris

Distinctions

2006 Label VIA avec Saint-Gobain Glass (carrelage en verre Feeling)

2005 Janus de l'Industrie avec Saint-Gobain Glass

2003 Trophée du design avec Saint-Gobain Glass - Batimat

2000 Grand Prix de la presse internationale de la critique du meuble contemporain

1998 Collections du FNAC

1995 Bourse d'étude Ministère des Affaires Etrangères/A.F.A.A. Séjour à la Villa Kujoyama, Japon

1995 Carte blanche lumineaire par le Groupement des Industriels du Luminaire

1994 Allocation de recherche, Délégation aux arts plastiques (Cnap). Travail sur le verre.

1991 Grand Prix du design de la Ville de Paris

Jeanne Quéheillard Formée à la psychologie clinique qu'elle a exercée pendant de nombreuses années, Jeanne Quéheillard développe depuis 1985, des réflexions liées à un travail de critique et de recherche sur le design.

Cofondatrice de l'association Abaque à Bordeaux, elle a conçu et réalisé plusieurs expositions de 1985 à 1990 dont *Présence Panchounette* en 1987, *Les éditions du meuble*, Conforexpo, Bordeaux en 1987 et 1988, et *Jean Prouvé, Meubles 1924-1953* en 1989.

Depuis 1990, elle exerce en free-lance différentes activités : commissariat d'expositions, publications, colloques, conférences, consultance.

Elle développe une réflexion de critique et de recherche à travers de nombreux articles pour des revues spécialisées (Intramuros, D'A (d'Architectures), [dizajn], Azimuts, Étapes Graphiques) et pour des catalogues de design, monographies ou expositions.

En 2004, elle obtient une bourse du FIACRE, pour le projet de recherche *paysage de table* avec le designer Jean-François Dingjian et le Craft, exposé à la Villa Noailles à Hyères en 2006.

En 2005, elle est commissaire invitée par le Frac Aquitaine et réalise l'exposition *Chose parmi d'autres*.

Depuis 1994, elle enseigne à l'école des beaux-arts de Bordeaux l'histoire et la culture du design et participe aux ateliers de recherche.

Elle dirige un séminaire, niveau master, sur « Les usages ».

Elle participe régulièrement au jury du diplôme de fin d'études de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI/les Ateliers).

Nature individuelle a été conçu par Patrick Nadeau en collaboration avec Jeanne Quéheillard pour la réflexion générale sur la démarche.

Le mobilier et les objets de *Nature individuelle* ont été végétalisés grâce aux techniques de culture *Vertilignes*.

Mathieu Jacobs s'intéresse à la culture du végétal en milieu urbain. Spécialiste en biologie végétale et en écologie, il a créé la société Vertilignes à travers laquelle il développe deux approches : la conception et l'édition de supports de végétation innovants et des partenariats privilégiés avec des architectes ou des designers, pour la végétalisation de leurs projets. La collaboration avec Patrick Nadeau s'était engagée avec le projet Vuitton où les technologies Vertilignes ont été utilisées.

L'exposition a été présentée chez *sabz* à Paris du 18 septembre au 8 novembre 2008.

Sabz est une vitrine de la création contemporaine en matière de design Outdoor-Indoor. Sabz propose un concept global dédié à l'aménagement des espaces extérieurs à travers la distribution d'une sélection de meubles lumineux et accessoires dans son magasin largement ouvert sur un jardin et son site web marchand. C'est aussi un bureau d'études spécialisé dans la conception de balcons, terrasses et jardins, et un lieu de rencontre avec des créateurs dans le cadre d'événements et d'expositions.

Le catalogue *Nature individuelle* - Patrick Nadeau a été édité pour l'exposition.

Textes Jeanne Quéheillard

Conception graphique Jonathan Mauloubier et Julien Renault

Crédit photographique Philippe Chancel © [couverture, p.2 à p.25, p.39]

Fillioux & Fillioux © [p.36.37.38.43] - Patrick Nadeau © [p.40] - Salviati © [p.41]

Illustrations Jonathan Mauloubier et Julien Renault [p.26.27] - Rachel Janin [p.37]

Samuel Gomez [p.41.43] - Colin Sayetta [p.42]

Impression imprimerie Maulde & Renou Sambre

Remerciements Abdelakrim Azizi, Établissements horticoles Barrault, Michèle Berne, Marc Brétilot, Marcel Bouchenez, La Boudinette, Laurent Burte, Denis Carré, Denis Castaing, Emmanuel Chevrel, Anne-Line Citerne, Laurent Denize d'Estrées, Design & création, Xavier Dixsaut, Domaine national de Saint-Cloud, Benoît Lechevallier, Pascale Fornaliaz, Claude Guinaudeau, Isabelle Hampikian, Konrad Loder, Gilbert Meyer, Pierre et Michelle Nadeau, Erwan Perrot, Plastiglas, Préciméto, Jacques Ravel, 14 Septembre, Wade Sanders, Théma_design.

Assistants Samuel Gomez et Aurélien Mirofle.



Contact nadeau@club-internet.fr / patricknadeau.com

© 2008 de l'édition Patrick Nadeau

Tous droits réservés pour les textes et les images

ISBN : 978-2-9532862-0-5

Achevé d'imprimer en septembre 2008 sur les presses de l'imprimerie Maulde & Renou Sambre, 146, rue de la Liberté – 59600 Maubeuge

prix : 15 €
ISBN : 978-2-9532862-0-5



9 782953 286205